

**SEMAINE DE PRIÈRE POUR LES  
VOCATIONS HOSPITALIÈRES  
DU 20 AU 26 AVRIL 2026**



**TÉMOINS, DONC  
MISSIONNAIRES D'HOSPITALITÉ**

*Message du Saint-Père Léon XIV pour la 40<sup>e</sup> Journée mondiale de la jeunesse*



ORDINE OSPEDALIERO | di  
SAN GIOVANNI DI DIO



Hermanas  
Hospitalarias

**Chère Famille hospitalière,**

**Le témoignage chrétien naît de l'amitié avec le Seigneur,** telle est l'invitation que le pape Léon XIV nous a adressée lors de la 40e Journée mondiale de la jeunesse. Un message que la Commission générale de la pastorale des vocations et de la formation des Sœurs hospitalières et des Frères de Saint Jean de Dieu a pris pour base pour l'élaboration de la Dixième semaine hospitalière de prière pour les vocations, qui aura lieu cette année du 20 au 26 avril 2026.

Ce document fait référence à nos fondateurs et à notre héritage spirituel, qui éclairent notre chemin en nous guidant comme des phares sur les traces du Bon Samaritain, source vivante d'inspiration et d'orientation. Frères et sœurs de différentes nationalités, cultures et âges ont collaboré à l'élaboration de ce document en partageant leur témoignage de vie. Ils nous parlent d'une joie authentique, de fraternité, de croix, d'humilité, de pardon et de paix.

Les jeunes attendent de nous que nous soyons les témoins d'une vie cohérente : comment ne pas parler du trésor que nous gardons en nous ? Nous sommes appelés à prier pour les jeunes et à nous engager à leurs côtés, à marcher avec eux et à leur montrer que Dieu est accueil, écoute, proximité, miséricorde.

Nous invitons toute la famille hospitalière à prier avec ces textes, qui regorgent de témoignages d'espérance et de paix. Unissons-nous dans la prière pour demander au Seigneur de la Moisson de susciter des vocations pour l'Église et en particulier pour l'hospitalité.

**Pastorale des vocations et formation  
Sœurs hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus ;  
Frères hospitaliers de Saint Jean de Dieu**



**LUNDI 20**

## **Témoignage et vie de disciple**

Le témoignage chrétien naît de l'amitié avec le Seigneur, crucifié et ressuscité pour le salut de tous...Jésus a voulu appeler "amis" les disciples à qui il a fait connaître le Royaume de Dieu et à qui il a demandé de rester avec lui, pour former sa communauté et les envoyer proclamer l'Évangile (cf. Jn 15, 15.27). Ainsi, lorsque Jésus nous dit : "rendez témoignage", il nous assure qu'il nous considère comme ses amis. Lui seul sait pleinement qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici. (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### **Message hospitalier**

Dieu nous appelle par notre nom, il encourage la liberté personnelle et respecte la décision. Ce choix exige de nous une disponibilité totale, pour donner la vie par amour de Jésus et pour son Royaume; il s'agit d'un dévouement amoureux et confiant au plan de Dieu. C'est une réponse d'amour au don gratuitement reçu.

La norme ultime, la règle suprême de la vie religieuse, est la 'sequela Christi' selon l'Évangile. Cela comporte le détachement de toute chose pour vivre l'intimité avec Jésus et pour le suivre partout. Suivre le Christ, en tant que sœur hospitalière et Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, signifie entrer dans un processus de configuration avec Lui, partager sa vie et son dessein, en continuant sur terre sa mission salvifique en faveur des pauvres et des malades (PGF- Hermanas Hospitalarias N° 56- 57)

### **Témoignage**

Le Seigneur m'a toujours donné ce dont j'avais besoin pour surmonter les difficultés que j'ai rencontrées : la séparation d'avec ma famille, ma terre, ma patrie ; le fait d'être malade alors que je sentais l'appel du Seigneur.

Jésus m'a aidée à rester fidèle à ma vocation de femme consacrée à Lui, au service des malades qui m'ont toujours accueillie avec beaucoup d'attention, de respect et d'amour. Ils ont été mes maîtres et, jour après jour, j'apprends à les écouter, à être patiente, à leur donner du courage et à les aimer.

Avec les sœurs de ma communauté et dans le service aux malades, j'ai répondu à l'appel du Seigneur qui m'a fortifiée de son amour et m'a guidée tout au long de mon chemin. Je suis reconnaissante pour ma vocation de sœur hospitalière. (*Sœur Ana María Lizarrondo, Communauté Clínica La Inmaculada, Bogota - Colombie*)



**MARDI 21**

## **Témoignage et amitié**

Le regard de Jésus, qui veut toujours et seulement notre bien, nous précède (cf. Mc 10, 21). Il ne nous veut pas comme serviteurs, ni comme “militants” d’un parti : il nous appelle à être avec lui comme des amis, afin que notre vie soit renouvelée. Et le témoignage découle spontanément de la nouveauté joyeuse de cette amitié. C’est une amitié unique, qui nous donne la communion avec Dieu ; une amitié fidèle, qui nous fait découvrir notre dignité et celle des autres. « *Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse* »

### **Message hospitalier**

L’Ordre hospitalier reconnaît que l’expérience mystique se déploie de trois manières, à savoir : l’amour, l’action et la connaissance. Saint Jean de Dieu a vécu la voie mystique de l’amour unie à celle des bonnes œuvres. En ce sens, Saint Jean de Dieu est un mystique, dont la profonde expérience du Christ le pousse à prendre soin des personnes qui souffrent et à percevoir la présence divine dans la création. Chez Saint Jean de Dieu, ces voies de l’amour et de l’action ont toujours été ouvertes à la voie mystique de la connaissance. C’est pourquoi, aujourd’hui, frères et sœurs sont appelés à être mystiques pour être authentiquement chrétiens, car leur vocation est celle de voir leur existence intégralement unie au Christ ; en d’autres termes, de prier et de contempler Dieu dans le malade et dans la création, comme pratique de leur mystique d’amour. (cf. *Parcours de formation des frères de Saint Jean de Dieu, Curie générale, Rome, octobre 2024 n° 27*)

### **Témoignage**

Mon amitié avec le Seigneur commence par son regard qui me précède : un regard qui recherche mon bien, et non ma performance. Il m’appelle d’abord à rester avec lui en tant qu’ami, et non en tant que serviteur ou militant. Dans la prière, je le ressens comme une présence fidèle qui me soutient dans la fatigue et l’aridité. Cette amitié restaure ma dignité et me rappelle que je suis aimé avant d’être utile.

Dans la vie hospitalière, je rencontre le Christ dans les malades, les pauvres et les personnes vulnérables, souvent dans des moments très ordinaires. Parfois, je le reconnais dans la gratitude ; d’autres fois, dans des situations difficiles qui mettent à l’épreuve ma patience et ma miséricorde. L’amour devient action lorsque le service jaillit de la communion et non de la pression.

Avec le temps, le Seigneur m’enseigne une connaissance plus profonde : voir sa présence dans les personnes, dans la création et dans les tâches quotidiennes. De cette amitié naît naturellement le témoignage : joie silencieuse, compassion et constance.

Ma prière d’aujourd’hui : Seigneur, garde-moi près de toi, afin que mon service soit toujours un acte d’amour et que ma vie devienne un véritable signe de Toi. (**Frère Jacob Ketchen, Noviciat de Lomé - Togo**)



**MERCREDI 22**

## Témoignage et joie

«C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai » (Jn 21, 24). Tout le récit précédent est résumé comme un "témoignage", plein de gratitude et d'émerveillement, de la part d'un disciple qui ne dit jamais son nom, mais se définit comme "le disciple que Jésus aimait". Cette dénomination reflète une relation: ce n'est pas le nom d'un individu, mais le témoignage d'un lien personnel avec le Christ...Chacun est pour lui un "disciple bien-aimé", et de cet amour naît la joie du témoignage. (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### Message hospitalier

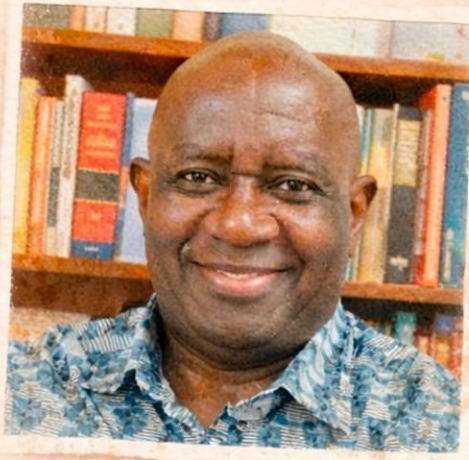
Faute de temps, je vous adresse ce petit mot afin que vous sachiez combien je désire servir, aimer et bénir Jésus parce qu'il est notre Sauveur bien-aimé et qu'il nous fait l'objet de ses visites sanctifiantes, nous permettant ainsi de porter un peu avec lui le poids de sa sainte croix par des calomnies et des persécutions qui sont source de grâces et de bénédictions. L'important est donc de servir et d'aimer Jésus, portant avec une sainte joie cette croix qui donne la paix à celui qui l'embrasse avec amour et confiance en sa divine miséricorde. Priez, mes filles, pour ce père qui vous aime et qui ne vous oublie jamais devant le Seigneur et la Vierge Immaculée, notre Mère bien-aimée et notre Refuge. Recevez toutes la bénédiction de votre père affectionné en Jésus, Marie et Joseph Frère Benoît Menni (*Benoît Menni C. 394*)

### Témoignage

Lorsque j'ai commencé à marcher plus près de Jésus, Il m'a appris à remettre ma vie entre les mains de Dieu et à avancer dans la paix et la confiance, en grandissant dans la liberté intérieure. Sa présence me rassure et dissipe les peurs, l'anxiété et l'incertitude qui m'envahissaient si facilement auparavant.

Jésus donne un sens à ma vie ; sa Parole guide mes pas et oriente ma façon d'être et d'agir ; Il m'invite à me décentrer de moi-même pour regarder avec ses yeux la souffrance et les besoins des autres, en particulier des malades et des pauvres, et à les servir comme Lui, avec amour, compassion et tendresse.

Ce qui me rend le plus heureuse de la présence de Jésus dans ma vie, c'est de me sentir aimée et envoyée. Être avec Lui et apporter sa lumière, son réconfort, son espérance et sa joie là où la maladie et les difficultés assombrissent et attristent la vie de ceux qui souffrent, me rend profondément heureuse et me remplit de gratitude envers Dieu et envers mes frères et sœurs pour l'amour partagé et pour la beauté de la vocation hospitalière. (**Rindra Prisca Raholiarimalala, juniore - Ciempozuelos, Espagne**)



**JEUDI 23**

## **Témoignage et humilité**

Le véritable témoin est humble et intérieurement libre, avant tout de lui-même, c'est-à-dire de la prétention d'être au centre de l'attention. Il est donc libre d'écouter, d'interpréter et même de dire la vérité à tous, même face aux puissants. Jean-Baptiste nous enseigne que le témoignage chrétien n'est pas une proclamation de nous-mêmes et ne célèbre pas nos capacités spirituelles, intellectuelles ou morales. Le véritable témoignage consiste à reconnaître et à montrer Jésus, le seul qui nous sauve, lorsqu'il apparaît. (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### **Message hospitalier**

Personne ne l'a jamais vu s'énerver, ni prononcer un mot de colère ; au contraire, face aux insultes et aux affronts les plus graves, il restait calme et joyeux, comme quelqu'un dont la volonté était celle de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne se glorifiait que de la croix, comme on l'a vu dans les nombreuses vicissitudes qui se sont succédé dans sa vie ; nous en citerons ici quelques-unes... Il était si humble qu'il préférait parler de ses défauts et jamais de ses qualités, du bien qu'il faisait ou des éloges qu'il recevait ; ses paroles reflétaient son humilité et son mépris pour lui-même, comme si ses actions n'avaient pour but que l'édification de son prochain, fuyant toute vanité comme une mite venimeuse pour la vie spirituelle. (San Juan de Dios Primicias Históricas Suyas Dispuestas Y Comentadas Por Manuel Gómez-Moreno, Madrid 1950, p. 117).

### **Témoignage**

L'hospitalité en soi est un engagement d'humilité. Il n'y a pas d'hospitalité sans humilité : le lavement des pieds des autres selon l'exemple de Jésus-Christ. Dans ma joie d'être hospitalier, j'ai vécu de nombreuses expériences riches en enseignements sur l'humilité. L'humilité m'a appris que dans la vie, nous avons aussi besoin que d'autres nous servent un jour, lorsque nous serons en difficulté.

Je me souviens de ma première année comme postulant, lorsque je servais à la pharmacie. Une nuit, j'ai été appelé pour aider dans une urgence après un grave accident de la route. La scène était terrifiante. L'une des victimes, après avoir entendu mon nom lorsque le médecin m'a appelé, m'a également appelé deux fois, et j'ai pensé qu'il était dans un état de confusion et que c'était pour cela qu'il m'appelait. Je n'ai pas répondu. À la troisième fois, j'ai dû répondre et m'approcher de lui. J'ai alors réalisé qu'il s'agissait d'un cousin qui se trouvait également dans la voiture, qui avait subi une lésion de la moelle épinière et qui était allongé sur une civière. Cela m'a laissé confus.

Depuis lors, j'ai appris à être humble, car je n'aurais jamais imaginé qu'une personne que je connaissais se trouvait également là, ayant besoin d'aide. J'ai alors compris que nous sommes tous vulnérables et fragiles, et que nous avons donc tous besoin d'aide. C'est pourquoi il faut faire preuve d'humilité pour servir les autres, en sachant qu'un jour, vous pourriez être celui qui a besoin d'aide, celui qui est en difficulté. L'humilité, cela signifie servir sans condition et s'engager à aider les autres de toutes les manières possibles. Cet événement m'a appris à choisir et à servir les autres librement, en sachant que nous avons tous besoin les uns des autres. C'est quand on s'y attend le moins que l'on se retrouve dans le besoin. L'humilité est essentielle. (**Frère Robert Chakana ; Monze - Zambie**)



**VENDREDI 24**

## **Témoignage et croix**

Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de témoigner. Dans les Évangiles, nous trouvons souvent la tension entre l'accueil et le rejet de Jésus : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1, 5). De même, le disciple-témoin fait l'expérience directe du rejet et parfois même de l'opposition violente. Le Seigneur ne cache pas cette douloureuse réalité : « Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi » (Jn 15, 20). C'est précisément cela qui devient l'occasion de mettre en pratique le commandement suprême : « Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt 5,44). (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### **Message hospitalier**

C'est également une source de joie et de réconfort de constater que, par la miséricorde du Seigneur, il m'est accordé de subir des calomnies par amour pour Lui, ce qui est un bienfait et un trésor inestimables et désirables. Priez le Seigneur pour qu'il me donne la force et la paix du cœur.

Ayez une grande confiance dans le Seigneur, avec beau-coup de patience et de charité; aimez le silence et votre saint Institut; soyez fidèles à l'accomplissement de vos devoirs; recherchez le saint recueillement avec une joie tranquille sous la protection de la Sainte Vierge Marie; élevez souvent votre cœur vers Jésus, Marie et le patriarche saint Joseph. Ces saints noms, lorsqu'ils sortent de notre cœur, sont dans la bouche plus doux que le miel, tel un précieux nectar qui embaumerait l'âme, rendant léger et gai le chemin épineux de l'abnégation qui est celui de la Croix, notre espérance et la porte du Ciel. (Benoît Menni C. 393)

### **Témoignage**

Il ne faut pas chercher les situations conflictuelles, car elles surviennent d'elles-mêmes. Cela m'est arrivé il y a quelques années. Une sœur avec laquelle je travaillais de près a commencé à se montrer distante, indifférente et parfois même agressive à mon égard. J'ai essayé de me rapprocher d'elle, mais elle me repoussait ou m'ignorait tout simplement. Dans ma prière, j'ai demandé à Dieu : « Aide-moi à comprendre ce qui se passe ! ».

Un jour, j'ai eu l'idée d'écrire une lettre à cette sœur. Je me sentais mal à l'aise : écrire une lettre à une sœur qui vit avec moi ? Mais je l'ai fait dans le but de trouver un moyen de me rapprocher d'elle. Dans la lettre, je lui disais que je ne me sentais pas bien dans cette situation et que je voyais que c'était aussi le cas pour elle, et je lui demandais de m'expliquer ce qui se passait.

Ma tentative a été couronnée de succès. Le soir même où je lui ai écrit, j'ai trouvé sa réponse dans ma chambre. Elle m'expliquait que mon attitude l'avait mise en colère et qu'elle pensait que je faisais cela pour la faire souffrir. Nous avons terminé la journée en clarifiant les choses et en nous demandant pardon.

Cela m'a aidé à comprendre que, dans les relations fraternelles, il ne faut pas se décourager ; si Dieu ne m'a jamais abandonné, je n'ai aucune raison de me décourager envers qui que ce soit. (Sœur Silvia Moreira ; Lubango - Angola).



**SAMEDI 25**

## **Témoignage et fraternité**

De l'amitié avec le Christ, qui est un don du Saint-Esprit en nous, naît un mode de vie qui porte en lui le caractère de la fraternité. Un jeune qui a rencontré le Christ apporte partout la "chaleur" et la "saveur" de la fraternité, et quiconque entre en contact avec lui, ou elle, est attiré dans une dimension nouvelle et profonde, faite de proximité désintéressée, de compassion sincère et de tendresse fidèle. Le Saint-Esprit nous fait voir notre prochain avec un regard nouveau : dans l'autre, il y a un frère, une sœur !

Le témoignage de fraternité et de paix que l'amitié avec le Christ suscite en nous nous élève au-dessus de l'indifférence et de la paresse spirituelle, nous aidant à surmonter nos fermetures et nos soupçons. (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### **Message hospitalier**

Saint Richard Pampuri appartenait à l'Action catholique depuis son enfance ; lorsqu'il arriva à Morimondo, il fut un collaborateur efficace du curé : cofondateur du Club de la jeunesse de l'Action catholique, dont il fut le premier président, et organisateur d'une fanfare. Il plaça ces deux associations sous la protection de saint Pie X. Il fut également secrétaire de la Commission missionnaire de la paroisse. Il organisait des séries d'exercices spirituels à la « Villa del Sacré-Cœur » des Pères Jésuites de Triuggio, à l'intention des jeunes du Club, des paysans et des ouvriers, en prenant souvent en charge les frais, et il invitait même ses collègues et amis.

([www.vatican.va/news\\_services/liturgy/saints](http://www.vatican.va/news_services/liturgy/saints))

### **Témoignage**

« L'homme, théophanie de Dieu pour l'homme, dans l'hospitalité »

Dans mon expérience en tant que fils de Saint Jean de Dieu dans le charisme, l'« hospitalité » naît et se pratique comme une dimension fondamentale de l'être, lorsque, en tant qu'hommes qui ont fait une option pour Jésus, pour les plus pauvres et les plus démunis, nous ne restons pas indifférents au regard et au cri qui nous questionnent, ni aux temps qui exigent de nous une réponse réelle d'un Dieu qui est amour, car c'est ainsi que nous le faisons connaître. Face à l'hospitalité qui devient VIE, toute théorie est éphémère, car le Père de la Miséricorde est le Verbe même révélé dans son fils, que nous manifestons par des actes concrets, qu'il s'agisse d'un signe de salut, d'un mot, d'un morceau de pain, tout cela dans un esprit de dévouement. Voilà ce que je vis et ce que je peux observer au quotidien chez les frères de ma communauté et dans toute la famille de Saint Jean de Dieu. Comment appeler tout cela, sinon un événement, une grande théophanie anthropologique ? C'est « le Royaume de Dieu déjà parmi nous ». (Frère Albert David Castro, Prov. Amérique latine et Caraïbes).



**DIMANCHE 26**

## Témoignage et paix

C'est pourquoi, chers amis, écoutons la voix de Dieu en nous et triomphons de notre égoïsme, en devenant des artisans actifs de la paix. Alors cette paix, qui est un don du Seigneur ressuscité (cf. Jn 20, 19), deviendra visible dans le monde à travers le témoignage commun de ceux qui portent son Esprit dans leur cœur. Alors qu'il était sur le point de mourir sur la croix, il a confié la Vierge Marie à Jean comme mère, et lui à elle comme fils. Ce don extrême d'amour est pour chaque disciple, pour nous tous. Je vous invite donc à accueillir ce lien sacré avec Marie, Mère pleine d'affection et de compréhension, en le cultivant en particulier par la prière du Rosaire. (*Message du Saint-père Léon XIV pour la 40e journée mondiale de la jeunesse*)

### Message hospitalier

On sait qu'à cette époque vivait à Grenade un noble originaire de Requena, nommé Antón Martín, qui avait un différend avec un autre homme au sujet d'un certain nombre de propriétés et de la mort d'un de ses frères, dont il l'accusait. Mais comme des personnes sérieuses et charitables ne parvenaient pas à lui faire pardonner ce pauvre homme ni à le convaincre de cesser de le harceler, le Père béni le rencontra un jour dans la rue de la Colcha et s'agenouilla devant lui en sortant un crucifix qu'il portait sur lui. Il lui fit des raisonnements tellement fermes et efficaces pour qu'il pardonne à cet homme qu'Antón Martín s'y résigna et dit que non seulement il lui pardonnait, mais qu'à partir de ce moment-là, il voulait suivre son mode de vie saint. (José Luis Martínez., Procès de Béatification de Saint Jean de Dieu, p. 39)

### Témoignage.

La communauté de Drohobycz est petite. Nous sommes quatre : frère Kazimierz, frère Jan, le prieur - frère Wawrzyniec - et moi-même. Quatre personnes, quatre histoires, quatre cœurs qui cherchent chaque jour à supporter le poids du temps et du lieu où nous sommes appelés à vivre. Je suis ici depuis trois ans et demi. Dans un pays qui, depuis longtemps, ne connaît plus le silence. Dans un pays où la nuit est souvent interrompue par des sirènes et la journée par des nouvelles de ceux qui ne rentreront plus jamais chez eux. Les alarmes, les coupures d'électricité, l'incertitude du lendemain : ce n'est pas seulement une toile de fond. C'est la réalité quotidienne dans laquelle nous rendons service aux gens.

Chacun d'entre nous essaie de vivre avec modération, responsabilité et zèle. Cela semble simple, mais cela demande énormément d'efforts. Car lorsque les personnes âgées, les familles, les mères, les enfants arrivent, ils n'apportent avec eux que des demandes. Ils apportent la douleur, la peur et l'impuissance. Parfois, leur désespoir est si lourd qu'il en devient presque physique. Toucher leurs histoires, c'est toucher une souffrance réelle. Essayer de résoudre leurs problèmes par le biais des administrations et des institutions revient souvent à se heurter à un mur d'indifférence et de chaos. Parfois, nous avons le sentiment qu'il n'y a plus rien à faire. Pourtant, le lendemain, quelqu'un frappe à nouveau à la porte. Pendant l'Eucharistie et la prière communautaire, je vois la fatigue sur les visages de mes frères. Une fatigue réelle, profonde. Mais je vois aussi autre chose : la détermination d'être là, de s'agenouiller, de rester. Parce que c'est le seul endroit où l'on peut déposer le poids que le cœur ne peut plus porter seul. Je remercie Dieu de mettre sur ce chemin des personnes honnêtes, ouvertes et authentiques. (**Frère Jonasz Wojewodzić. Communauté de Drohobycz - Ukraine**)



Hermanas  
Hospitalarias

## Prière pour les vocations

Père miséricordieux,  
Toi qui nous soutiens sans cesse par les dons de son Esprit,  
Accorde-nous des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses,  
Qui soient témoins de la vie fraternelle, du pardon et de la paix  
Et qui éveillent chez les jeunes  
Le désir d'être témoins de ton Évangile.

Soutiens-les dans leur engagement à proposer aux jeunes  
Un exemple de vie de disciple  
Et des chemins de consécration spéciale.  
Donne-leur la sagesse nécessaire pour discerner  
Les vocations afin que, en tout, brille  
La grandeur de ton amour miséricordieux.

Que Marie, Mère et éducatrice de Jésus, et saint Joseph  
Intercèdent pour chacune des communautés chrétiennes,  
Afin que, rendues fécondes par l'Esprit Saint,  
Elles soient source d'authentiques vocations  
Au service du peuple saint de Dieu.

Amen.

